

Quand une réparation en vaut la peine et quand elle ne vaut pas la peine !

Si nous voulons sauver la planète, nous avons besoin d'une autre façon de gérer les ressources. Pour la plupart, il est déjà évident de trier les ordures et d'utiliser un sac à provisions réutilisable au lieu d'un sac en plastique. Beaucoup veulent également faire réparer leurs appareils électriques défectueux. Cependant, vous vous demandez si et dans quels cas réparer un appareil plus ancien est vraiment le choix le plus durable. Oekotopten.lu propose des aides à la décision. Ces aides téléchargeables se trouvent dans notre guide de la réparation sur www.oekotopten.lu

Économisez de l'argent en réparant les articles défectueux. Parce que si un appareil électrique continue d'être utilisé après une réparation, il n'est logiquement pas nécessaire d'acheter un nouvel appareil et donc de produire un nouvel appareil. Cependant, il est souvent difficile d'évaluer quand il vaut la peine de réparer un appareil - ou non. En plus des coûts d'une réparation, il peut y avoir de bonnes raisons de s'abstenir de le faire. Par exemple, lorsqu'un vieil appareil énergivore est remplacé par un nouveau et plus économique. Que peuvent s'orienter les consommateurs ?

L'efficacité énergétique comme référence

Il peut être utile de jeter d'abord un coup d'œil à l'étiquette énergétique européenne de l'appareil pour décider si une réparation est judicieuse. Si un appareil électrique a une étiquette énergétique européenne actuelle, une réparation est en principe toujours à recommander. Une étiquette actuelle (mise à jour pour la plupart des appareils électroménagers depuis 2021) contient des notes de A à G. Il convient toutefois de noter que les sèche-linge, les hottes aspirantes et les fours électriques n'ont pas encore d'étiquette mise à jour, et que l'« ancienne » étiquette avec des classes d'efficacité énergétique allant jusqu'à A+++ s'applique toujours.

Indépendamment de l'efficacité énergétique, les réparations sont particulièrement intéressantes en cas de défauts dans les pièces non électriques, telles que les joints, les filtres ou les tuyaux, car celles-ci peuvent être facilement retirées et remplacées. Pensez à un tuyau en caoutchouc sur une machine à laver - les coûts de réparation sont abordables.

Toxines dans les appareils d'avant 2006

Il convient de faire preuve de prudence avec les dispositifs d'isolation thermique ou ignifuge qui ont été produits avant 2006. La raison peut surprendre, mais elle est évidente. Il existe un risque que des substances toxiques telles que le plomb, le cadmium, le mercure, le chrome hexavalent ou même l'amiante y soient utilisées. Ces derniers peuvent être inclus dans le sèche-linge, grille-pain, fers à repasser, sèche-cheveux, housses de table à repasser, plaques chauffantes, projecteurs de diapositives, tondeuses à gazon, couvertures électriques ou encore gants de cuisine, par exemple. De plus, beaucoup de ces appareils atteindront bientôt un âge de 20 ans (s'ils ne l'ont pas déjà atteint). Selon le type d'appareil, la réparation peut être évitée même sans toxines, par exemple parce que les usures rendent l'appareil moins efficace ou que la sécurité n'est plus garantie en raison de la fatigue du matériau (par exemple, les outils de jardinage ou de bricolage).

Fonctionnement continu ou pas ?

Un autre critère important devrait être de savoir si l'appareil **fonctionne 24/7**, soit de manière constante. Dans le cas des réfrigérateurs et congélateurs qui fonctionnent 24 heures sur 24, la consommation d'énergie d'un vieil appareil peut rapidement devenir importante. Une date importante est celle de l'introduction du nouvel étiquetage énergétique de l'UE en juillet 2012. Il n'est pas conseillé de réparer les anciens réfrigérateurs qui avaient des classes énergétiques B ou C avant 2012. Cela permettra également de retirer automatiquement de la circulation les appareils contenant le réfrigérant CFC, interdit depuis 1995.

Cependant, dans le cas d'appareils utilisés au besoin, tels que les machines à laver, les lave-vaisselles ou les fours électriques, il peut être judicieux de réparer les appareils plus anciens car leur consommation d'énergie est moins importante que les ressources utilisées pour éliminer l'ancien appareil et en produire un nouveau. Ici, l'usage personnelle est décisif. La température, l'utilisation du mode eco, et bien sûr, la fréquence d'utilisation des appareils sont déterminantes pour la consommation d'énergie.

Bien que le remplacement de pièces non électriques telles que les tuyaux soit souvent judicieux pour de nombreux appareils et que les coûts soient limités dans certaines limites, cela peut être différent avec des dommages au moteur.

Exemple d'une règle de principe pour les aspirateurs, selon la « Stiftung Warentest » : si l'appareil a plus de dix ans, il ne vaut pas la peine de le réparer en cas de dommage au moteur. La situation est différente pour les produits à partir de 2014 et avec une puissance nominale maximale de 1000 watts. D'autre part, la réparation doit être envisagée pour les aspirateurs robots, dans lesquels de nombreuses autres ressources précieuses sont stockées dans la batterie et l'électronique.

Pour les appareils électroniques grand public tels que les smartphones, les ordinateurs portables, les ordinateurs et les consoles de jeux, il vaut également la peine de les réparer en raison de la forte demande de ressources. Il en va de même pour les téléviseurs. Mais il en va de même pour eux : s'ils fonctionnent toute la journée, il peut être intéressant de les remplacer en termes de consommation d'énergie.

La prime de réparation peut amortir les coûts de réparation élevés

Qu'une réparation ait un sens ou pas, le prix d'une réparation est bien sûr un critère non négligeable. Même si le bon sens est *en faveur* d'une réparation, les coûts peuvent s'y opposer. Qui ne connaît pas une situation dans laquelle un nouvel achat était moins cher qu'une réparation?

Pour contrer cela, l'Oekozer Pafendall et le Mouvement Ecologique prônent non seulement un changement dans les habitudes des consommateurs, mais aussi l'introduction d'une prime de réparation. Il s'agit d'une aide financière que les consommateurs peuvent demander pour couvrir une partie des coûts de réparation des articles.

